



## LE BONJOUR DE VIDY

Chacun de nous sait que l'année olympique qui vient de débiter va sans doute exercer son influence, non seulement sur l'avenir immédiat, mais également sur les destinées à plus long terme de notre Mouvement. Il est d'autant plus réconfortant qu'elle s'annonce sous d'heureux auspices.

En effet, elle s'est ouverte en beauté le 1<sup>er</sup> janvier 1988 par le 125<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Pierre de Coubertin. Naissance d'un homme qui allait marquer fortement le XX<sup>e</sup> siècle de son empreinte bienfaisante. Nous espérons à ce propos pouvoir annoncer dans quelques semaines la sortie de presse sous sa forme définitive de l'édition monumentale de ses œuvres consacrées au sport et à l'Olympisme, édition présentée à son stade expérimental lors de la 91<sup>e</sup> Session du CIO tenue en octobre 1986 à Lausanne.

Ainsi, tous ceux qui sont avides de connaître l'authentique pensée du fondateur du Mouvement olympique, avec ce qu'elle doit à son époque, mais surtout dans sa valeur permanente, pourront s'abreuver à la source de cette pensée.

Autre bonne nouvelle: l'annonce que le Conseil fédéral de la Confédération suisse vient d'allouer une somme de FS 1500 000.— au CIO pour contribuer à la réalisation de son futur musée dans le parc olympique, près du quai

d'Ouchy à Lausanne. Le gouvernement helvétique suit en cela l'exemple du Conseil d'Etat vaudois et de la Municipalité de Lausanne qui ont chacun offert la somme de FS 1500 000.— dans le même but.

Cette construction, qui possède déjà toutes les autorisations officielles nécessaires, pourra être entreprise dès que son financement sera assuré. La contribution des trois institutions politiques suisses, s'ajoutant à celle déjà garantie par quelques grandes institutions privées, constitue une base financière encourageante. Si ces gestes généreux en suscitent encore quelques autres, le CIO sera en mesure, peut-être à la fin 1988 déjà, de donner le feu vert aux travaux qui s'étendront sur trois années environ.

La sollicitude des autorités helvétiques à tous les niveaux est une démonstration frappante de l'excellence des relations qu'elles entretiennent avec le CIO, dont elles abritent le siège depuis bientôt trois quarts de siècle.

Cette excellence se manifeste en permanence sous des formes multiples. La collaboration étroite entre la Ville de Lausanne et le CIO pour la réalisation du Musée et du parc olympiques en est un exemple convaincant. Elle apporte la preuve qu'en poursuivant une aventure commune, tout en demeurant chacune dans le cadre de leurs attributions propres, les autorités politiques et olympiques peuvent parfaitement en arriver à une harmonieuse et fructueuse collaboration.

Bien sûr, l'événement médiatique qui a dominé tous les autres dans le monde sportif en ce début de l'année 1988 a été la conférence de presse tenue à Vidy, le lundi 18 janvier 1988, par le Président du CIO, au lendemain de la clôture des annonces de participation aux Jeux Olympiques de Séoul.

S.E. M. Juan Antonio Samaranch a pu annoncer avec une grande satisfaction que, déjouant de multiples pronostics pessimistes, peut-être intéressés d'ailleurs, 161 CNO sur 167 reconnus par le CIO avaient confirmé leur participation, dont les principaux représentants des diverses tendances politiques et sociales qui coexistent au sein du Mouvement olympique.

Ainsi, pour la première fois depuis les jeux Olympiques de Munich en 1972, et sauf catastrophe de dernière heure, la quasi-totalité de la famille olympique sera réunie dans la capitale de

---

la République de Corée, donnant sa pleine signification au grand rassemblement fraternel de la jeunesse du monde, représentée par ses meilleurs athlètes placés sous l'autorité des FI et des CNO.

Jamais non plus ceux qui viendront dans le seul désir d'être de la fête, sans espoir de médaille, seront aussi nombreux car, il faut sans cesse le souligner, ils représentent près de 80 % des concurrents.

Certes, l'avenir n'est à personne, et nous saurons seulement dans un peu plus de 200 jours si la vendange olympique de l'automne aura tenu les promesses de janvier. Pour l'instant toutefois, la grande aventure qui s'annonce est celle des Jeux d'hiver de Calgary.

Comme je l'ai déjà affirmé dans le numéro de décembre 1987 du Message Olympique consacré à ces Jeux, nos amis canadiens peuvent être légitimement fiers de leur prodigieux travail de préparation. Pendant tout le mois de février 1988, nous allons bénéficier d'une manière idéale de leur chaleureuse hospitalité. Les conditions sont donc réunies pour que « leurs » Jeux battent les records de participation, des CNO et des athlètes, mais aussi s'imposent par la qualité de l'organisation et de l'accueil, ainsi que, nous l'espérons, par la valeur des performances qu'accompliront les participants.

Alors « BONJOUR CALGARY ! »

*Raymond Gafner*  
*Rédacteur en chef*